

L'entretien clinique avec des victimes d'abus sexuel

Miriam Gutierrez Otero

Le contexte

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a souligné en 2002, dans son *Rapport mondial sur la violence et la santé*¹, le fait que la question de la violence en général et de la violence sexuelle en particulier au niveau mondial est un enjeu de santé publique. Cependant, cette dernière est un iceberg dont on connaît seulement la partie émergée, la taille exacte de la problématique restant ignorée, représentée par la partie de l'iceberg restée immergée, mais l'on sait qu'elle est beaucoup plus grande que celle s'offrant à nos yeux.

Par ailleurs, ces dernières années, au niveau international, de nombreuses révélations d'abus sexuels dans le milieu sportif ont eu lieu. C'est surtout le cas des filles qui a contribué au mouvement #metoo. Tout d'abord, Larry Nassar, qui travaillait dans l'équipe de gymnastique américaine, a abusé sexuellement au moins 265 gymnastes mineures. Il n'y a pas que des filles qui sont abusées sexuellement, mais les violences sexuelles envers les garçons sont encore un sujet tabou, comme le montre le cas de l'équipe de football américain de l'Université américaine Penn State. Des agressions sexuelles chez des garçons y ont été commises par Jerry Sandusky, entraîneur de l'équipe, qui a été reconnu coupable de 25 crimes et 20 délits. Un autre cas est celui de Barry Bennell, entraîneur au niveau national des équipes juniors de football, en Angleterre, qui a violé des enfants et des adolescents sélectionnés pour jouer dans les équipes nationales. Ce n'est qu'à l'âge adulte que des

1. E.G. Krug, L.L. Dahlberg, J.A. Mercy et al., *Rapport mondial sur la violence et la santé*, Genève, Organisation mondiale de la santé, 2002.